Le dictionnaire Aalma, Les versions Saint-Omer, BM 644, Exeter, Cath. Libr. 3517 et Paris, BnF lat. 13032, édité par B. MERRILEES † et W. EDWARDS

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44679>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44679

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 348

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le dictionnaire Aalma, Les versions Saint-Omer, BM 644, Exeter, Cath. Libr. 3517 et Paris, BnF lat. 13032, édité par B. MERRILEES † et W. EDWARDS* », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44679> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44679>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le dictionnaire Aalma, Les versions Saint-Omer, BM 644, Exeter, Cath. Libr. 3517 et Paris, BnF lat. 13032, édité par B. MERRILEES † et W. EDWARDS

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le dictionnaire Aalma, Les versions Saint-Omer, BM 644, Exeter, Cath. Libr. 3517 et Paris, BnF lat. 13032, édité par B. MERRILEES † et W. EDWARDS. Introduction et texte critique entièrement révisés et mis à jour par A. GRONDEUX, Turnhout, Brepols, «Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis. Series in-4°» VI, 2019, LXII + 957 pp.

- 1 Il faut être extrêmement reconnaissant à Anne Grondeux d'avoir mené à terme la publication de ces trois lexiques bilingues latin-français, véritables monuments de la lexicographie médiévale. Cette entreprise remonte, comme on le sait, à Mario Roques, qui avait déjà publié partiellement, en 1938, le plus ancien des dictionnaires auxquels il avait attribué l'étiquette de *Aalma*, premier lemme de la nomenclature; la collaboration entre Brian Merrilees, spécialiste du français médiéval, et William Edwards, médiolatiniste, avait ensuite mené à la publication – dans la même collection de Brepols – des dictionnaires de Firmin Le Ver en 1994 et de Guillaume Le Talleur en 2002; auxquels s'est ajoutée l'édition des glossaires latin-français du ms Montpellier H236 par Anne Grondeux, et du glossaire français-latin du ms BnF latin 7684 par Brian Merrilees et Jacques Monfrin en 1998.
- 2 On connaît aujourd'hui quatorze manuscrits de l'*Aalma* (liste aux pp. IX-X; description aux pp. X-XXXI), qu'il est possible de regrouper en quelques sous-familles; sans

constituer l'«original», le ms BnF lat. 13032 en offre la copie la plus ancienne, alors que l'intérêt des manuscrits d'Exeter, Bibliothèque de la Cathédrale 3517 (1431) et Saint-Omer B.M. 644 (vers 1430, maintenant numérisé dans la BVMM de l'IRHT) consiste surtout en leur longueur, soit pour le nombre des lemmes, soit pour leurs définitions. Pour Saint-Omer en particulier, on retiendra d'abord les néologismes (liste aux pp. XLI-XLII) qui révèlent un rapport intéressant avec le célèbre dictionnaire bilingue de Firmin Le Ver; méritent aussi d'être relevées les mentions marginales – petits commentaires en latin – et, pour ce qui concerne spécifiquement le français, quelques doublons graphiques ou morphologiques (par ex. *oeil* / *eul*, *bierquerie* / *bregerie*, *prieuse* / *prioressse*, p. XLVII) qui ne manqueront pas d'attirer l'attention des historiens de la langue. Quelques tableaux (pp. XLIX-LIII) illustrent aussi l'emploi de la terminologie métalinguistique, en cours de fixation entre XIV^e et XV^e siècle.

- 3 L'édition elle-même relève de la gageure: elle offre en effet le texte de Saint-Omer sur la page de gauche, alors que sur la page de droite se lisent celui d'Exeter (partie supérieure) et celui de Paris, BnF lat. 13032 (partie inférieure); en plus, tous les lemmes étant numérotés, des renvois de Saint-Omer aux deux autres nomenclatures permettent un repérage rapide des mots et facilitent une confrontation des articles absolument bienvenue.
- 4 Si la langue française d'Exeter semble moins marquée diatopiquement («À première vue, le français du texte placerait son origine dans la région francienne», p. XVI), en revanche la langue de Saint-Omer («nord de la France», p. XXIV) porte indubitablement les signes de sa région d'origine, et ce à tous les niveaux – hono-graphique, morphologique, lexical; cela permettra d'enrichir entre autres les bases de français médiéval, le DMF en premier, en contribuant au travail des éditeurs de textes et, par conséquent, à notre approche et à la bonne compréhension des œuvres médiévales.